

Publié dans La Liberté le 16 janvier 03

Garderies familiales

Une question de chaleur

Par Daniel BAHUAUD

Comment reproduire l'ambiance digne d'un foyer tout en faisant garder ses petits ? Pour bien des parents, un seul choix s'impose: la garderie familiale.

« La garde en milieu familial est la forme de garde non-parentale la plus utilisée par les familles canadiennes, souligne Aline Fillion. Et ça se comprend. L'ambiance dans un foyer est nettement supérieure à celle d'une garderie institutionnelle. »

Aline Fillion en sait quelque chose. Depuis plus de sept ans, la francophone reçoit une poignée de jeunes dans sa maison de Saint-Vital. « C'est avant tout une question de chaleur, affirme-t-elle. L'enfant est gardé dans une maison et il côtoie les mêmes petits. L'ambiance est donc plus familiale. L'enfant a l'impression d'avoir non seulement des amis, mais des frères et sœurs. La plupart du temps, il a hâte de retrouver ses amis et sa gardienne. »

Même son de cloche chez la propriétaire de la garderie Chez Baloo de Saint-Norbert, Jacinthe Roy. « Il y a une stabilité dans les garderies familiales, souligne-t-elle. Le petit nombre de jeunes et le roulement beaucoup moins rapide des clients assurent une présence continue avec les mêmes personnes. C'est sécurisant pour un jeune et j'ose croire pour les parents aussi. Par exemple, je garde le même enfant depuis trois ans. Les autres petits sont heureux de le retrouver chaque jour. D'autant plus que les garderies familiales sont plus tranquilles. »

Peut-être, mais l'enfant ne se tourne pas les pouces! Bien des responsables de garde ont reçu une formation en jeune enfance ou en pédagogie et n'hésitent pas à en faire appel. « J'aime offrir aux jeunes du temps structuré, avec toute une variété d'activités, mentionne Aline Fillion. J'accorde du temps pour travailler avec de la pâte à modeler et pour jouer avec des Lego. J'encourage aussi le bricolage. Ce sont des activités amusantes en soi, mais qui stimulent l'imagination et l'apprentissage du vocabulaire ainsi que des concepts clés comme celui de l'identification des couleurs. »

« Moi j'aime cuisiner, faire de la musique et du chant, ainsi que lire avec les enfants, renchérit Jacinthe Roy. Souvent, nous jouons à des jeux d'imitation, où les jeunes peuvent bouger leurs corps et développer davantage leur motricité. »

Un autre avantage clé des garderies d'Aline Fillion et de Jacinthe Roy est qu'elles font partie du Réseau des garderies familiales francophones, un organisme créé par la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) regroupant plus de 60 garderies. Le réseau a pour but d'appuyer les garderies familiales en fournissant des occasions de formation à leurs responsables et facilitant l'accès à des jeux et d'autres ressources éducatives.

« Je ne sais pas ce que je ferais sans la FPCP, affirme Aline Fillion. En tant que membre du réseau, je peux consulter d'autres gardiennes pour discuter du comportement des jeunes. En plus, je peux assister à des soirées de formation. Lors de ces causeries, nous avons reçu des invités intéressants, notamment un avocat et une infirmière. »

« J'aime l'accès à toute la panoplie de ressources éducatives offertes par la FPCP, lance à son tour Jacinthe Roy. Les jeux, surtout les jeux éducatifs en français, sont tellement dispendieux. Alors quand je me rends au CRÉE pour me ravitailler, j'augmente le nombre d'activités que je peux offrir aux enfants. Ça ne peut qu'avoir des retombées positives sur la qualité de mon service de garderie. »